

Plan de déconfinement : accueillir, protéger (un chemin sur une ligne de crête).

Pendant les semaines de confinement, les personnels de l'Éducation nationale ont démontré une capacité d'adaptation aux conditions imposées, franchissant individuellement ou collectivement un pas qualitatif pour pallier à distance la fermeture des salles de classe et l'éloignement des élèves.

Les IA-IPR ont accompagné le travail pédagogique des enseignants, discipline par discipline, jour après jour, contribuant à maintenir un lien dans les apprentissages. Ils ont constaté aussi l'éloignement de certaines familles.

La décision de sortir par étapes de la crise sanitaire actuelle et faire redémarrer le pays a conduit le premier ministre à présenter un plan de déconfinement sous contraintes. Cette décision soulève de nombreuses interrogations au vu des enjeux et des exigences, rappelées par le conseil scientifique COVID-19, dans ses avis du 20 avril et du 24 avril 2020.

Le déconfinement graduel exige une grande vigilance de l'institution pour préserver les conditions de sécurité des agents et des élèves. L'organisation du travail avec trois ou quatre groupes constitués par classe, entre présentiel et distanciel, déjà complexe dans sa conception risque d'être difficile à mettre en œuvre. D'autant que le retour dans les 50 000 écoles et 7200 collèges du pays est laissé au choix des familles. Dans ces conditions, il est vital d'éviter des modes d'organisation qui se traduisent par une complication pédagogique et une surcharge de travail.

Pour le SNIA-IPR UNSA, le retour en établissement doit être élaboré en veillant à apaiser les inquiétudes. Il doit être centré sur une reprise des liens éducatifs et pédagogiques, avec une attention particulière pour prendre en compte les inégalités constatées pendant la période de confinement.

Ivry sur Seine, le 30 avril 2020